

En envoyant ses apôtres en mission pour la première fois, Jésus leur donne, tout d'abord, « *autorité sur les esprits impurs* ». On apprend, dans la fin de ce passage non seulement que les disciples font des exorcismes efficaces mais aussi des guérisons, par des onctions d'huile. Cette mission, ils doivent l'accomplir sans rien d'autre qu'un bâton, certes bien utile pour la marche mais qui n'est pas sans rappeler le bâton de Moïse par lequel il manifesta la puissance et l'autorité de Dieu notamment face à l'obstacle de la mer ^{Ex 22,14}. Les envoyés ne doivent emporter aucune nourriture ni argent et donc s'en remettre à la Providence, c'est-à-dire aux personnes qui voudront bien les accueillir dans leur maison. Ils partent avec ce qu'ils ont sur eux, sans tunique de rechange, et donc, là aussi, s'en remettant à Celui qui « *habille l'herbe des champs* » ^{Mt 6,30}.

Il est bon de nous rappeler que l'essentiel, dans la mission, ce n'est pas les moyens déployés mais l'engagement personnel avec comme seul support et assurance la Parole du Seigneur habitée par l'Esprit Saint qu'il nous donne en partage. Dès lors, chacun, là où il est, avec ce qu'il est, peut et doit être un témoin de l'Évangile. Il ne s'agit pas de se prendre pour un modèle mais de dire simplement en quoi Jésus le Christ donne sens à la vie, en quoi l'amour du Christ est plus fort que tout. Il s'agit de se mettre en route à la suite et aux côtés du Christ désireux de se conformer toujours mieux à sa Parole. Il s'agit de faire des choix en cohérence avec l'enseignement du Christ, repris par l'Église, et qui me font regarder l'autre d'abord comme un frère tout autant aimé par Dieu que je le suis.

Pour en revenir à la mission évoquée dans l'Évangile, elle s'accomplit dans deux domaines : libération, ou exorcisme, et guérison. Cela nous rappelle le pourquoi de la venue de Jésus : nous libérer du Mal, nous rendre la liberté perdue par notre désobéissance, nous restaurer dans l'amitié avec Dieu. La guérison physique est certes recherchée par les personnes malades et souffrantes et Jésus ne manque pas d'exercer un ministère de guérison tout comme ses disciples mais la vraie guérison est ailleurs, d'abord dans la santé de l'âme qui s'appelle précisément le salut. La vraie maladie n'est pas tant celle qui diminue nos forces, entrave nos mouvements, dégrade notre corps ou notre esprit mais plutôt ce qui va nuire à notre âme, et donc à notre relation avec Dieu et au prochain. Et cette maladie c'est celle du péché dont l'auteur est Satan, comme le rappelle la formule du baptême dans la partie « renonciation ». C'est bien pourquoi, St Jean ^{1Jn3,8} écrit explicitement ceci : « *C'est pour détruire les œuvres du diable que le Fils de Dieu s'est manifesté.* » Notre combat est avant tout spirituel même si cela passe par les êtres de chair que nous sommes.

St Paul ^{Ep6,12} affirmera lui aussi : « *nous ne luttons pas contre des êtres de sang et de chair, mais contre (...) les esprits du mal qui sont dans les régions célestes.* » Dès lors, restons fermement attachés au Christ, notamment dans l'Eucharistie.